

Candidature à la présidence de la FPJQ

Éric-Pierre Champagne, journaliste à La Presse et vice-président de la FPJQ

Après quelques années tumultueuses, la FPJQ compte à nouveau sur des bases solides pour assurer sa mission : défendre la liberté de presse et le droit du public à l'information. Une mission plus importante que jamais dans le contexte actuel, alors que plusieurs médias en arrachent et face à une société de plus en plus polarisée.

Le travail accompli par le président sortant, Michael Ngyen, permet en effet à la FPJQ d'être mieux positionnée que jamais pour jouer pleinement son rôle dans la société québécoise. Et les défis sont nombreux.

Le blocage des nouvelles par Meta, et peut-être éventuellement par Google, la survie des médias locaux et régionaux, l'accès à l'information toujours aussi déficiente, le harcèlement et l'intimidation des journalistes, et la perte de confiance du public à notre endroit sont autant d'enjeux auxquels nous faisons face.

Je n'ai pas la prétention de pouvoir apporter toutes les solutions, d'autant plus que je crois sincèrement au travail d'équipe. Je m'engage cependant à être aussi tenace comme président de la FPJQ que je peux l'être pour

déterrer une bonne histoire journalistique, même celles qui semblent rébarbatives à première vue.

Depuis mon arrivée au conseil d'administration de la FPJQ, il y a trois ans, j'ai pu apprendre le fonctionnement et les rouages de notre fédération. J'ai aussi participé à la prise de plusieurs décisions qui nous permettent de bien nous positionner face à plusieurs enjeux stratégiques auxquels nous devons faire face. Comme vice-président, j'ai aussi accordé plusieurs entrevues au cours de la dernière année pour présenter les positions de notre fédération dans plusieurs dossiers.

Journaliste à La Presse depuis 22 ans, je couvre depuis plusieurs années l'environnement et la science. J'ai aussi occupé diverses fonctions au sein du syndicat des journalistes de La Presse pendant presque 10 ans où j'ai entre autres occupé les postes de trésorier et de premier vice-président.

Le travail ne manquera pas, mais nous comptons aussi sur une permanence dévouée et efficace qui a à cœur les succès de la FPJQ. J'ai pu le constater plusieurs fois au cours de trois dernières années.

Bref, c'est un beau défi que je relèverai avec plaisir et humilité si les membres de la FPJQ acceptent de me faire confiance.